
WEISS, Volkmar, *Bevölkerung und soziale Mobilität. Sachsen 1550-1880*

Étienne François



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1487>

DOI : 10.4000/ifha.1487

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Étienne François, « WEISS, Volkmar, *Bevölkerung und soziale Mobilität. Sachsen 1550-1880* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 1998, consulté le 22 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1487> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1487>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

WEISS, Volkmar, *Bevölkerung und soziale Mobilität. Sachsen 1550-1880*

Étienne François

- ¹ En dépit de sa modestie apparente, cette étude est en réalité aussi riche que passionnante. Aboutissement d'un travail mené en solitaire, sans aucune aide informatique, en opposition manifeste à l'idéologie alors dominante et, dans sa phase terminale, grâce à la protection de l'Académie des Sciences de la R.D.A., cette enquête repose sur l'exploitation systématique des données relatives à 11 000 ménages sélectionnés - en fonction de la qualité de leurs informations et de leur représentativité - à partir des collections généalogiques saxonnes. Elle porte sur la Saxe dans les frontières du royaume-croupion issu des traités de Vienne, sans la Haute-Lusace, et étudie sur la base de cinq échantillons de 2.200 familles pour chacune des cinq tranches chronologiques retenues (1548-1649, 1650-1699, 1700-1749, 1750-1814 et 1815-1870) la mobilité sociale d'une génération à une autre ainsi que la mobilité géographique. Située dans le prolongement de l'enquête pionnière de K.H. Blaschke, cette étude confirme, pour la population rurale, l'inversion déjà évoquée par ce dernier de l'importance relative des paysans («Vollbauern») qui représentent 85% des ménages fin XVIe - et 19% seulement en 1870, d'un côté, et des «travailleurs ruraux» de l'autre («Gewerbetreibende») regroupant manouvriers, artisans ruraux, commerçants, transporteurs et aubergistes (de 5 à 58%). Elle souligne l'importance de l'apport migratoire dans la croissance démographique de la Saxe (pour la période 1840-1870, où il atteint alors son maximum, il est d'environ 5%). Elle met en évidence le caractère continu de la croissance démographique de la Saxe pendant les trois siècles envisagés, avec en tout et pour tout une seule période de régression, les années 1756-1773 qui correspondent à la guerre de Sept Ans puis à la disette de 1771-1773. Pour ce qui a trait à la mobilité proprement dite, l'étude permet d'abord de mesurer la forte mobilité géographique des populations - et son accélération au cours du XIXe s.: à la campagne, le pourcentage des sédentaires (personnes vivant dans la même localité qu'au moins un parent) régresse de 65% à la fin du XVIe à 42% à la fin du XIXe s.; en ville, les pourcentages respectifs sont de 74% et 52%; quant à l'exode rural, il passe de 4% fin XVIe à 12% en 1870. En ce qui concerne la mobilité sociale - telle qu'on peut la mesurer

à partir des appartenances socio-professionnelles -, l'auteur montre comment les processus de mobilité sociale descendante l'emportent sur ceux de mobilité ascendante - en raison de la plus grande fécondité des catégories socio-professionnelles les plus aisées, mais aussi en raison de leur moindre mortalité infantile et juvénile. Le dernier chapitre de l'étude porte enfin sur les origines du prolétariat ouvrier à l'époque de l'industrialisation. Précisant et nuanciant en même temps les conclusions de H. Zwahr, il relève que dans la phase de croissance accélérée du prolétariat urbain liée à la révolution industrielle, la part relative des prolétaires issus eux-mêmes du milieu prolétaire a régressé - contrairement à ce que qu'affirmait l'histoire officielle de la R.D.A.; entre 1840 et 1870 (dates rondes), le pourcentage de prolétaires issus eux-mêmes du milieu prolétaire régresse de 60 à 47%, les nouveaux prolétaires étant majoritairement issus du monde paysan et de l'artisanat. Au total, un livre qui se lit avec d'autant plus de plaisir qu'il a été écrit avec allégresse et combativité (en particulier lorsqu'il s'en prend à l'ancienne vulgate officielle), qu'il est convaincant, concret (nombreux excursus, exemples individuels) et enrichi de 54 tableaux statistiques et de 44 graphiques. Avec les études de K.H. Blaschke, H. Zwahr et maintenant V.W., la Saxe est un des territoires de l'ancienne Allemagne dont l'évolution et les structures démographiques - depuis le milieu du XVIe - sont les mieux connues.

2 Étienne FRANÇOIS